

« Le Verbe s'est fait frère » – 25/12/19 – Jn 1, 1-5.9-14

Chers amis, les lectures que la liturgie nous propose depuis hier soir pour commémorer la naissance de l'Emmanuel, « Dieu avec nous » sont belles et profondes. Hier, ces lectures nous ont aidé à planter le décor de la naissance du Seigneur à travers le message à la crèche, avec les bergers et les anges. Ce matin, le ton est tout autre à travers le prologue de l'évangile de St Jean qui invite à intérioriser davantage le message de Noël. Ce message dit quelque chose du mystère de Dieu à accueillir particulièrement aujourd'hui.

Loin de vouloir tout saisir ou comprendre, cette page de l'évangile nous amène à nous arrêter sur trois mots : naissance, demeure et fraternité.

Naissance. Nous avons là un beau contraste entre l'évangile d'hier soir qui donnait le récit de la naissance de Jésus alors que celui de ce matin n'en dit rien mais nous renvoie à une autre manière de saisir l'essentiel : « *le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous* ». La Parole s'est faite chair. D'emblée, nous entendons l'enracinement historique de cet événement qu'est la naissance de l'Emmanuel. C'est ce que nous avons cherché à illustrer à travers la symbolique de notre crèche cette année.

Il y a un lien direct entre la table de la Parole et la table de l'Eucharistie. L'une renvoie à l'autre. Les deux nous parlent de la présence du Seigneur qui se donnent comme nourriture. Et nous, comme pèlerins de Dieu, nous avançons au cœur de notre vie, pas à pas, comme les santons vers le nouveau-né à la crèche.

Et à la crèche, en contemplant l'enfant Jésus, nous pouvons reprendre conscience qu'il n'est pas seulement question de la naissance de Jésus, mais aussi de la nôtre : « à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu ». Jusqu'où en sommes-nous conscients ? De quelles manières notre agir, reflète-t-il notre désir de devenir davantage enfants de Dieu ? Quelles dispositions prenons-nous pour que le message de paix et d'amour de l'Emmanuel naisse toujours dans notre cœur aujourd'hui ?

Être un enfant de Dieu, c'est croire que tout est possible en s'ouvrant à l'avenir avec son Sauveur. Rien n'est arrêté ni statique. C'est aussi accepter de se laisser conduire par un autre, par un Autre sur le chemin de la Vie. Noël nous rappelle donc que cette fête parle aussi de notre naissance comme enfant de Dieu.

DEMEURE. Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous. Voilà une affirmation claire et directe des premiers versets de l'évangile de Saint Jean qui nous introduit dans le mystère de l'Incarnation. On peut aussi dire que Jésus a « habité » parmi nous ou bien a « demeuré » parmi nous. En effet, Jésus n'est pas venu en touriste dans notre monde. Il avait « planté sa tente » en quelque sorte dans la durée jusqu'à sa passion pour partager notre humanité, à l'exception du péché, bien sûr.

Le prophète Isaïe, dans la première lecture, dit bien l'annonce faite par le messenger pour exprimer la paix et la joie à la venue du Seigneur qui vient faire sa demeure parmi son peuple.

Voici la bonne nouvelle que nous accueillons particulièrement en ce matin de Noël : faire de la place pour accueillir davantage le Verbe en nous et le laisser demeurer en nous. « En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée », nous l'a rappelé le prologue de Saint Jean. Laissons donc la lumière de

l'Emmanuel demeurer en nous et nous envahir afin de prendre le dessus sur les zones cachées et obscurs de notre existence.

Oui, Jésus qui vient demeurer parmi nous veut aussi dire que Dieu ne désespère pas de l'homme ! Il prend patience, Il croit que nous pouvons changer et qu'Il peut nous renouveler de l'intérieur au cœur même de nos faiblesses et de nos fragilités. Il n'a qu'un désir en frappant à la porte de notre cœur : demeurer en nous et nous donner sa paix, sa joie et sa Vie. Saurons-nous lui ouvrir au bon moment ?

FRATERNITE

A Noël, « *le Verbe s'est fait frère* » ! Cette expression est du Bx Christian de Chergé, moine et martyr d'Algérie. Elle nous fait dire, d'une part, qu'en devenant notre frère, Jésus nous invite à vivre aussi en frères. Et d'autre part, la fraternité à laquelle nous sommes conviés nous fait prendre le chemin d'une fraternité universelle qui dépasse nos liens de sang.

Pendant tout l'Avent, nous avons décliné le thème, « osons la fraternité » dimanche après dimanche en lien avec la figure d'un santon qui nous avait invité à cheminer vers la crèche. Et nous le savons, tous, que vivre la fraternité n'est pas toujours chose aisée. Cela relève bien souvent d'un combat spirituel, voire quotidien, en nous et dans le monde.

Alors, quand elle est réussie, on peut dire que la fraternité est nourrie et consolidée :

- par le pardon dans les relations interpersonnelles impliquant la confiance, la justice et la vérité ;
- par la solidarité et l'entraide impliquant l'accueil, la bienveillance et le souci de l'autre...

Par contre, la méfiance, la peur, le rejet et la violence ne devraient pas avoir leur place entre individus ou entre peuples. C'est bien cela qui freine, entre autres, le processus de la fraternité.

Oui, chers amis, le chant que nous avons pris à la veillée hier nous rappelle l'essentiel, « Ta naissance fait de nous des frères ».

Tout cela a un mot en commun : Amour. Noël, c'est l'Amour ! Dieu est Amour et il ne cesse de nous inviter à décliner ce mot sous différentes formes au quotidien de nos vies. C'est bien par amour pour nous qu'Il est entré dans l'histoire de l'humanité.

Que l'Emmanuel, Dieu avec nous, nous aide à bâtir davantage la civilisation de l'amour. Amen.

Steves Babooram

Saint-Ferréol, le 25 décembre 2019